

Choisir le titre du journal

Mon cheminement

Enseignante depuis 15 ans dans les écoles Calandreta, où la classe se fait en occitan, je suis titularisée en 2009 sur un poste de CE1/CE2/CM1/CM2 à Pézenas dans l'Hérault.

Avant de choisir le titre du journal il m'a fallu prendre la décision de le faire , ce journal. Pourtant, depuis 2004 je propose à mes élèves d'écrire des textes qui n'étaient pas exploités ou au mieux étaient rassemblés dans des albums. Je me rends compte en écrivant aujourd'hui, que j'ai attendu d'être titulaire d'un poste pour me lancer dans le choix de textes et le journal de classe.

Produire un journal serait-il en lien avec mon envie de m'inscrire enfin dans un lieu et un temps ? J'aime dire aux enfants qu'écrire c'est une façon de laisser une trace de leur passage dans la classe. Je les vois souvent prendre les albums des années précédentes et lire les noms de ceux qui ont déménagé, des grands qui sont maintenant en CM2 ou au collège en commentant d'un: «Hé c'est ton grand frère !»

Depuis presque 10 ans, la classe produit un journal.

septembre 2017, je démarre avec une nouvelle classe de CE1-CE2

Jusqu'à cette date, le groupe choisissait un nouveau titre de journal quand je changeais de niveau. Les échanges avec mes collègues de ChamPIgnon ainsi que les stages m'ont permis de mieux saisir le sens du journal. Je décide de garder le même titre. Voir les numéros se succéder permet une meilleure inscription dans le temps.

Notes prises sur la classe en janvier 2018: «Cela fait plusieurs mois que nous choisissons des textes pour travailler en lecture et langues et maintenant naît le besoin de les publier avec des articles de vie de classe dans un journal.»

Avant de commencer le choix du titre du journal, je sors tous les journaux reçus ou produits dans mes classes précédentes.

Je rappelle aux enfants que le journal est voué à être lu par des personnes extérieures. C'est l'image de la classe qui est rendue publique.

Avec les élèves, nous observons les titres des différents journaux et émettons des hypothèses sur les raisons du choix de tel ou tel titre

Nous nous entraînons à choisir des titres de textes depuis septembre. Nous nous posons les questions suivantes : Quel est le rôle d'un titre ?

Que dit-il ? Que ne dévoile-t-il pas ? Quelle image donne-t-il ? On joue avec les mots, le mystère, les effets et l'humour. Tout cela aide la classe à donner du sens au titre du journal que nous nous apprêtons à choisir.

Lors d'un moment institutionnalisé les enfants proposent oralement tous les titres qui leur passent par la

tête. Les propositions fusent. Je suis vigilante aux propositions faites par les enfants. Je les note au tableau. Nous ferons le tri ensuite. Après un premier tour de vote, il en reste deux : Gigantextes ! (Géantextes ! Nous travaillons autour des totems et géants cette année-là.) et Lo tresaur dels tèxtes (Le trésor des textes.) Finalement, le second sera élu. Sylvain dit : «C'est normal, nos textes sont des trésors. Ils sont précieux.»

Dans cette classe où les enfants se sont saisis des moments institutionnels pour parler d'eux (Quoi de neuf ?, présentations, choix de textes, conseil) ce titre révèle-t-il l'écoute précieuse que chacune des paroles a pu recevoir ?

Quant à moi, j'entends dans ce titre, Lo tresaur d'òu Felibrige¹, où le mot trésor fait référence à de grands ouvrages. Je le dis aux élèves.

Retour sur la chronologie des titres de journaux dans mes classes

Septembre 2009

Òc est le titre du premier journal qu'une de mes classes publie. Je viens d'arriver dans cette école pour ma première année de titularisation, je suis responsable d'une classe CE1/CE2/CM1/CM2. Les parents et les enfants ne me connaissent pas. Je sais que je dois faire ma place en m'affirmant comme enseignante à leurs yeux. Les élèves proposent et choisissent Òc. Ce mot veut dire oui mais aussi occitan. A posteriori, je me rends compte qu'il fait écho à mon attachement à la langue. J'y retrouve l'idée de cette affiche, issue d'un mouvement de viticulteurs audois en juillet 1968 : «Òme d'òc, as dreit a la paraula. Parla!²» Elle m'a accompagnée lorsqu'étudiante je commençais à m'inscrire dans le militantisme occitan.

Septembre 2013

Los pichòts fromatges³ est le titre d'un texte choisi, même plébiscité. L'auteur, Liam, est un grand de la classe, vert clair⁴ en comportement. Beaucoup de ses camarades s'identifient à lui. De plus le texte est humoristique. Les CE1 arrivent d'une année de CP difficile où l'apprentissage de la lecture avait été problématique. Ce journal était-il pour eux une soupape? Un lieu où tout est dicible? Il me semblait primordial de réconcilier les enfants avec la lecture et l'écrit. Ils avaient une faible estime d'eux-même et répétaient en boucle qu'ils ne savaient pas lire en occitan. Comme si les systèmes de lecture entre nos deux langues s'opposaient. Ce cloisement les a enfermés. Ces pichòts fromatges ont-ils pris place tels de petits cailloux sur le chemin de la réconciliation avec la lecture? Les textes auraient pu rester dans la veine humoristique. Mais non, les élèves ont bien compris que c'est un lieu de parole, pour lequel on écrit «pour de vrai».

1 C'est le grand dictionnaire de langue occitane, composé par l'écrivain de langue d'oc et prix Nobel de littérature Frédéric Mistral, avec le sous-titre: «Dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne»

2 «Homme d'Oc, tu as droit à la parole. Parle !»

3 «Les petits fromages»

4 Ce système d'évaluation dit formatif ne marque que les réussites des élèves. Pas de notes, pas de classement, pas d'échec. Cela donne un place à l'enfant qui se voit grandir même s'il lui faut plus de temps ou s'il va plus vite.

Ainsi dans le numéro de mars 2014, Isis écrira un texte à propos d'une dame peinte dans un tableau, qui en sort pour voyager et rencontrer un amoureux. Cette dame ne peut retourner dans son tableau car elle a mal au ventre. Ce texte fait suite à l'hospitalisation de la mère d'Isis . Après avoir écrit ce texte, au Quoi de neuf ? elle nous annoncera: «Ma maman est à l'hôpital parce qu'elle saigne et qu'elle a mal au ventre.» Dans le numéro de janvier 2015, Pierre écrit l'histoire d'un voleur sans jambe qui se déplace à l'aide d'un ballon sauteur et d'un père qui protège son enfant. Le père protecteur, image du héros dont Pierre nous parle à chaque Quoi de neuf ? mais pourtant si absent dans sa vie de ce petit garçon. Le journal Los pichòts fromatges laissera également à Anaë la possibilité d'écrire sur sa vie d'avant, en Guyane, dont elle remplira son cahier 'Escrivi (J'écris). Aujourd'hui, je ne laisserais pas la classe prendre le titre d'un texte pour en faire le titre du journal. Je suis également plus vigilante au sens d'un titre qui pourrait être ambigu. Comme m'ont dit les collègues du chamPIgnon: «On n'est pas des fromages!» Le journal diffuse une image de la classe mais il ne fait pas tout. Ce n'est pas l'arbre qui cache la forêt. Les enfants continuent à écrire sans se laisser influencer par le titre du journal.

Septembre 2015

L'équipe pédagogique avait décidé cette année-là de produire un journal d'école, Midi Polin⁵.

Ce titre fait référence au journal régional Midi Libre et à l'animal totémique de la ville, le Poulain. On sort de l'intimité de la classe. L'école au complet est présente. Andy, élève de CM1, propose ce titre en conseil d'école en disant: «C'est un journal pour notre école, comme le Midi libre et nous on est à la Calandreta dels Polinets, donc c'est bien Midi Polin!»

Historiques des journaux de classe

Rentrée 2009, classe de cycle 3:

Òc

Rentrée 2013, classe de CP CE1:

Los pichòts fromatges

Rentrée 2015, Journal d'école:

Midi Polin

Début 2018, Classe de CE1 CE2:

Lo tresaur dels tèxtes

En neuf ans, je suis passée d'un titre occitano-occitan à un titre transparent avec le français. Le journal a pris du sens grâce aux échanges et aux monographies entendus en ChamPIgnon et en stage. C'est bien le fait de ne pas rester seule⁶ qui m'a permis d'évoluer dans ma pratique.

Delphine Palacio

Octobre 2019

6 Freinet, Oury, Laffitte, et tant d'autres...